ce qui leur a valu cet excès de faveur. Ce sont probablement des modestes, qui ne travaillent que dans l'ombre. Mais, par exemple, ce sont des fidèles, qui montent regulièrement la garde autour de leur maître.

A défaut d'hommes sérieux et d'une valeur réelle, le premier ministre s'est entouré de cette petite escouade de pygmées et la province en paie la façon. Car il ne faut pas l'oublier: on a créé des positions nouvelles pour ces gens-là, et pour agrémenter le cadeau, on a doublé les traitements réguliers d'extras et de frais de voyage.

Le plus chançard de la bande a été l'arpenteur O'Sullivan qui tient la tête du record avec une bourse de \$45,046.53. C'est l'ami intime, le confident du premier ministre, qui a été son locataire à Lorette, durant une couple d'étés. Nous n'avons pas d'objection à l'intimité de ces deux fils de la Verte Erin; mais il faut bien admet-

tre que cela coûte cher.

J. Geo. Bignell, avec un boniment de \$15,404.05 et Pierre Gosselin avec ses \$9,350.49, forment aussi partie du cercle intime du premier ministre. Dans les mémorables manifestations de mars 1892, le sieur Bignell demandait tout simplement la mort de M. Mercier et de ses amis. C'était la rage du tigre en face du morceau de chair. Le brave homme! il avait jeuné et il voulait fait bombance. Le ventre, voyez-vous!

Voici donc trois personnages auxquels M. Flynn a payé avec les demiers de la province \$69,801.07. Faut-il s'étonner qu'ils trouvent que le premier ministre est un grand homme?

Résumons un peu.

A lui-même et à sa famille, M. Flynn a fait payer par la pro-

vince \$52,319.50.

Aux cinq jeunes gens qu'il a constitués sa garde du corps, il a fait payer \$28,573.57 y compris les piques-niques aux Iles de la Madeleine et dans le comté de Gaspé.

Aux trois arpenteurs les plus liés à son sort, il a fait payer

\$69,801.07.

La pléiade Flynniste, composée de huit parents et huit amis a

coûté à la province \$150,694.14.

Et tout cela pour des nouveaux venus, à l'exception de l'arpenteur O'Sullivan, dont la bonne fortune remonte au premier règne de M. Flynn.

Quand le Courrier du Canada va-t-il signaler cette clique à la

vindicte de l'électorat?

Electeurs de la province de Québec, quand en 1892 M. Flynn et ses collègues vous juraient qu'ils pratiqueraient la plus étroite économie, si vous les rameniez au pouvoir, pensiez-vous qu'un seul ministre avec quinze parents et favoris mangeraient ainsi \$150,694.14 de votre argent en quatre ans?

En présence de ces faits scandaleux, de ces brigandages sans

nom, que deviennent les promesses d'économie des castors?